

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 12 (1950)
Heft: 3

Artikel: Pour que vive le cheval ...
Autor: Boudry, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

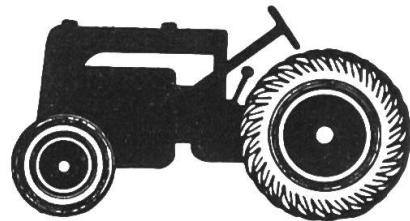
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITION FRANÇAISE

LE TRACTEUR



Périodique de l'Association suisse de Propriétaires de Tracteurs
Périodique suisse du machinisme agricole motorisé

POUR QUE VIVE LE CHEVAL

Une vive campagne en faveur du cheval semble avoir été déclenchée en notre pays. Nous ne voyons à celà absolument aucun inconvénient. Il est vrai qu'au lieu d'être en faveur du cheval, cette campagne est contre le tracteur et contre la mécanisation. Celà non plus n'est pas grave du tout, car notre but n'est nullement de pousser la motorisation envers et contre tout: notre but est de procurer à l'agriculteur le moyen de travailler et de gagner son pain dans les conditions les meilleures possibles.

Dès lors nous n'avons qu'une chose à faire: garder le silence. Car en définitive une campagne dans un sens ou dans l'autre n'est qu'illusion. Tout comme il y a un siècle les cochers et les charretiers faisaient le poing au chemin de fer naissant, ceux qui, aujourd'hui font le poing au tracteur n'arrêteront pas le progrès.

Malheureusement, cette campagne que l'on prétend en faveur du cheval est en réalité malfaisante lorsque l'on conclut par: «L'agriculteur avisé et intelligent n'a pas de tracteur !» ou «d'ailleurs l'avenir se chargera de prouver que le tracteur est plus coûteux que le cheval».

Tout se passe comme si le mot d'ordre était.

Pour que vive le cheval, il faut entraver la motorisation, même si l'agriculteur devait périr dans l'aventure.

Car il s'agit bien d'une aventure. Si ceux qui ont entrepris cette campagne en faveur du cheval s'étaient donnés la peine de se documenter, ils auraient agi tout autrement. En effet, nous recevons de nombreuses demandes d'agriculteurs qui désirent savoir s'ils se sont réellement trompés en faisant l'acquisition d'un tracteur ou si au lieu d'acheter un tracteur ils ne devraient pas acheter plutôt un cheval. Les lettres que nous recevons montrent un réel désarroi chez plus d'un propriétaire de tracteur. Et ceci

nous engage à faire une mise au point, non point pour défendre le tracteur qui n'est que de vil métal et sans âme, mais pour défendre l'agriculteur lui-même. Il faut renverser le mot d'ordre et dire: **Qu'importe le cheval ou le tracteur, pourvu que l'agriculteur puisse vivre dans de meilleures conditions.**

Des chiffres faux, publiés dans la presse européenne, ont ému l'opinion publique et semblent avoir déclenché cette campagne pour le cheval. En effet, on a affirmé que la Suisse est le pays le plus motorisé du monde avec un tracteur pour 22 hectares, laissant loin derrière elle l'Angleterre avec un tracteur pour 30 hectares et les Etats-Unis d'Amérique avec un tracteur pour 50 hectares ou encore la France qui n'a qu'un tracteur pour 590 hectares.

Ces chiffres sont faux, car sur 1 million 300 mille hectares la Suisse a à peine 17000 tracteurs, soit un tracteur pour 77 hectares. Cela fait $3\frac{1}{2}$ fois moins que ce qu'indique la presse. L'erreur semble provenir du fait que l'on a compté comme tracteurs toutes les motofaucheuses, les motoculteurs et les mototreuils et que l'on n'a compté que les hectares labourés.

Et comme l'étranger n'a que très peu de motofaucheuses, de mototreuils ou de motoculteurs, le classement des pays est en réalité très différent de ce qu'ont écrit nos journaux.

* * *

L'on entend dire très souvent que ce n'est qu'à partir d'une certaine surface qu'un tracteur est rentable. L'examen objectif des faits nous montre au contraire que le tracteur convient avant tout à la petite exploitation et que le cheval convient surtout à la grande exploitation. Il semble bien que l'agriculteur suisse soit aussi arrivé à cette même conclusion.

En effet, la dernière statistique agricole de la Suisse, qui date d'août 1939, (et qui est par conséquent vieille de 10 ans), montre la répartition suivante des tracteurs et des chevaux selon la superficie des exploitations: sur dix mille hectares on trouve:

Superficie des exploitations	Tracteurs	Chevaux
de 1 à 3 hectares	82	256
de 3 à 5 hectares	82	492
de 5 à 10 hectares	72	880
de 10 à 15 hectares	46	1250
de 15 à 20 hectares	41	1190
de 20 à 30 hectares	49	1070

Nous avons laissé de côté les exploitations de moins de 1 hectare qui ne sont pas des exploitations agricoles et les exploitations de plus de 30 hectares qui ne jouent qu'un rôle insignifiant par leur nombre (1,1 %) ou par leur surface (0,9 %).

Ces chiffres montrent bien que les tracteurs sont dans des exploitations de moins de 10 hectares deux fois plus nombreux qu'entre 10 et 30 hectares: le tracteur convient à la petite exploitation.

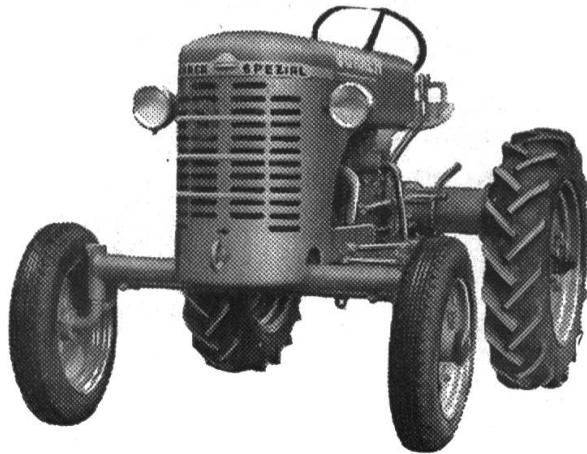
20 années

1930/1950

BÜHRER

la marque suisse, produit d'un programme de fabrication multiple.

Vous aussi, vous trouverez parmi les 6 types divers,
à partir d'un poids de 1000 kg et d'un prix de frs.
7600.—, le tracteur approprié à votre exploitation.



BÜHRER «SPÉCIAL»

le tracteur petit et léger au rendement puissant.

Prix frs. 7600.—

Nous cherchons des représentants régionaux expérimentés et capables.

Fritz Bührer, Hinwil, fabrique de tracteurs et de moteurs

Ces mêmes chiffres montrent que la grande exploitation peut s'organiser avec un nombre modéré de chevaux: sur 10 000 ha d'exploitation de 50 à 200 hectares il y a 855 chevaux. Mais si la superficie de l'exploitation diminue, le nombre de chevaux augmente à 1070—1190—1250, car il n'est pas possible d'avoir 2,5 chevaux, alors on en prend 3 entiers !

De ce fait, les exploitations de 10 à 20 hectares sont surchargées en chevaux et ce sont celles-là qui ont le moins de tracteurs.

En dessous de 10 hectares le nombre de chevaux descend très rapidement: sur 3 hectares il n'est pas possible d'entretenir un cheval qui mange la production de 1 à 1,5 hectare, soit le tiers ou la moitié du domaine.

Les chiffres de 1939 semblent donc montrer que l'exploitation de 10 à 20 hectares (qui représente le sixième de la superficie agricole de la Suisse) est la plus défavorisée: elle ne trouve pas sur le marché de tracteur qui lui permette de se passer complètement de chevaux et elle ne peut pas acheter un cheval supplémentaire pour faire face aux à-coups lors des gros travaux. D'autre part, la solution qui consiste à avoir un tracteur et des chevaux sur 10 à 20 hectares, est trop coûteuse.

C'est l'examen de cette situation qui a engagé diverses organisations agricoles à demander aux constructeurs suisses de tracteurs, le 7 juillet 1939 à Zurich, d'étudier une normalisation du tracteur de telle façon qu'il soit possible d'accrocher n'importe quel instrument, de n'importe quelle marque à n'importe quel tracteur. En d'autres termes, on demandait qu'il soit possible de faire avec le tracteur ce que l'on peut faire avec le cheval: Dame Nature a eu soin de normaliser les chevaux et les bœufs avec le même diamètre du ventre, la tête toujours devant et les quatre pieds dessous.

Mais depuis dix ans que le problème est ainsi posé aux constructeurs suisses, rien n'a été fait. La situation de nos petites exploitations agricoles de 10 à 20 et même à 25 hectares s'aggrave. Il est donc nécessaire de faire comprendre aux constructeurs que s'ils ne veulent pas faire l'effort demandé, nous y parviendrons par d'autres moyens.

Et c'est à ce moment-là que l'on déclanche une campagne en faveur du cheval, afin de mettre dans une situation plus difficile encore les exploitations de 10 à 20 hectares.

Les dés sont jetés, mais il ne faut rien prendre au tragique, car il y a plusieurs solutions au problème. Ou bien nos constructeurs suisses de tracteurs se donnent enfin la peine d'étudier le problème qui leur a été posé il y a dix ans (que l'on est obligé de leur répéter avec insistance par la presse ou par des démonstrations depuis 2 ou 3 ans) et le tracteur sera l'unique machine des exploitations de 1 à 20 hectares, laissant les chevaux aux exploitations de plus de 25 hectares, ou bien ces constructeurs ne feront rien et alors nous tendrons la main à ceux qui font campagne en faveur du cheval pour leur demander s'il ne serait pas préférable de remplacer notre cheval exigeant par l'infatigable et sobre mulet . . .

C. Boudry.



Il n'est pas indifférent

d'utiliser n'importe quelle huile pour votre tracteur.

Il est impossible de juger la qualité d'une huile à sa couleur ou à son apparence.

Seule une maison spécialisée dans le domaine des lubrifiants peut, en se basant sur des expériences pratiques, vous conseiller dans le choix de l'huile convenant à votre tracteur.

Utilisez PERFECTOL MOTOR OIL dont les hautes qualités sont reconnues par des milliers de propriétaires de tracteurs en Suisse, ainsi que par les services techniques de l'Armée.

PERFECTOL MOTOR OIL résiste à la chaleur et à l'oxydation, reste stable aux plus hautes températures et empêche la formation de boues et de cambouis.

PERFECTOL MOTOR OIL est livrée de la raffinerie américaine dans des emballages pratiques, fûts, tonnelets, bidons scellés.

BRACK S.A. RENENS

Tél. (021) 4 98 38

Maison spécialisée dans les lubrifiants de haute valeur et membre de la **Crude Oil Association of Pennsylvania**, vous conseillera.



La goutte d'huile PERFECTOL est heureuse d'assurer à votre tracteur le maximum de rendement et le minimum de réparations.